

mamco

Franz Erhard Walther

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Né en 1939 à Fulda (Allemagne), Franz Erhard Walther y vit et y travaille actuellement. Il étudia à l'École des beaux-arts de Francfort et de Düsseldorf aux côtés de Gerhard Richter (*1932) et de Sigmar Polke (*1941). Parti vivre à New York en 1967, notamment pour exposer au Moma avec Dan Flavin (1933-1996), Larry Bell (*1939) ou Robert Morris (*1931), il revient enseigner en Allemagne dès 1971 à l'École des beaux-arts de Hamburg et ce pendant trente-quatre ans, jusqu'en 2005. Exposant à travers le monde entier depuis 1966, il est représenté à Genève par la Galerie Skopia et a exposé notamment à quatre reprises à la Documenta de Kassel. Il présente aujourd'hui une rétrospective sur les quatre étages du Mamco, comptant 120 œuvres différentes réalisées entre 1958 et 2009.

PROPOS DE L'ARTISTE

« Je pense que le monde de l'art ne réalise pas l'importance du langage en tant que matériel artistique et n'accepte guère que le processus intellectuel soit défini comme forme légitime faisant partie de l'œuvre. »

« Le matériau n'était plus exclusivement utilisé pour une fin extérieure à lui, mais devait être en lui-même un objet. »

« J'ai défini des formes de cadres et de nombreux dispositifs d'encadrement reposant sur l'idée que le spectateur remplirait virtuellement les surfaces. »
(Interview de FEW par Joseph Kosuth).

« Les *Formations murales* offrent au spectateur un point de repère fixe dans l'espace : il peut donc leur faire face comme s'il s'agissait de personnes réelles, parce que leurs proportions fondamentales sont dérivées des mensurations du corps humain. »

« En fonctionnant comme élément plastique, comme élément spatial, comme élément sculptural classique, le corps peut devenir lui-même sculpture. »

« L'observation de l'œuvre ne doit vraiment pas se limiter à ses données superficielles, visibles et perceptibles aux sens, mais peut plutôt accomplir mentalement toutes les possibilités d'approche qu'elles impliquent. Dans ce but, il faut bien sûr que lorsqu'il se trouve *devant*, le spectateur puisse se représenter la station *dedans*. Certaines œuvres même conçoivent expressément et exclusivement ce rapport physique uniquement virtuel et n'évoque aucunement la question d'un engagement physique direct. »

(Entretien avec FEW et Michael Lingner sur les *Wandformationen*).

« Concernant la couleur, je n'ai jamais pris le spectateur en considération mais pensé en terme de formes et de découpes. J'ai toujours en vue le contexte sculpturo-pictural. »
(Entretien avec Franz Erhard Walther et Roselyne Marsaud Perrodin)

À PROPOS DE SON TRAVAIL

Dès le début de sa carrière, Walther cherche une définition du matériau autre que celle proposée par l'art de la fin des années 1950 et du début des années 1960. Son propre corps, le temps, l'espace, la langue et le souvenir, la mémoire et l'histoire lui permettent de modeler/former, comme un sculpteur ou un peintre procéderait avec des matériaux traditionnels. Modeler le temps et l'espace ne relève pas du seul rôle de l'artiste, car l'action peut potentiellement être exécutée par n'importe qui. L'artiste insiste en effet beaucoup sur la place centrale des spectateurs dans son travail. Il ne faut pas confondre son travail avec des performances ou des « happenings », car il s'agit plutôt, pour l'artiste, d'activer des éléments en devenant soi-même partie de l'œuvre par l'action ou par l'imagination.

À SAVOIR

Bien que les œuvres aient souvent été actionnées lors de performances par FEW, elles sont exposées au Mamco comme des œuvres d'art qu'on ne peut regarder qu'avec les yeux. Il est interdit de les toucher, à l'exception de l'œuvre constituée de pièces de métal (*Schreitsockel*, 1975) posées au sol dans la salle du 1^{er} étage dont les murs ont été peints en vert foncé.

PARTICULARITES TECHNIQUES DES ŒUVRES EN TISSU

FEW réalise des œuvres en tissu qu'il fait faire par des professionnels de la couture. Chaque tissu est choisi avec soin pour sa texture et chaque teinte est le résultat d'un mélange de couleurs recherché. Comme un peintre, il utilise de la toile, mais n'en fait plus un support pour la peinture. Il choisit de la travailler comme un matériau à part entière. Comment décrire ces œuvres :

- Le tissu : rigide, froissé, repassé, structuré, collé, cousu, plat, mis en forme, peint, teinté
- La couleur : éclatante, terre, vive, terne, similaire, variée, indéfinissable, assortie, monochrome, multicolore, sombre, unie
- La forme : rigide, souple, pleine, vide, reconnaissable, modulable, multiple, à échelle humaine, géométrique, abstraite
- L'accrochage : suspendu, au sol, accroché au mur, appuyé au mur, empilé, enroulé, décalé

Parallèle à faire avec l'exposition de Marcia Hafif

Au 3^e étage, trois salles exposent des peintures réalisées par l'artiste américaine Marcia Hafif. Ces peintures, hautes en couleurs, ont été faites lors de ses années passées à Rome (1961-1969). Alors que Marcia Hafif utilise la peinture pour mettre de la couleur sur la toile, FEW réalise des œuvres en toiles déjà colorées. Entre les toiles abstraites de Marcia Hafif et les sculptures en toile de FEW, il est possible de faire des rapprochements formels, mais également de comparer les couleurs, la manière par exemple de les juxtaposer.

PARTICULARITES TECHNIQUES DES ŒUVRES DESSINEES

FEW aurait réalisé sur l'ensemble de sa carrière environ 50'000 dessins. Pratique quasi quotidienne, le dessin a différentes fonctions dans son œuvre : il lui permet de préparer ses œuvres, mais également de les revisiter une fois qu'elles ont été réalisées en trois dimensions ou exposées. Le Mamco expose différents ensembles de ses dessins.

- Les premiers dessins : hachurés au crayon, recherches formelles (1958-1959, 1^{er} étage)
- Les dessins préparatoires : croquis préparatoires pour l'alphabet, par exemple (1990-1996, 4^e étage)
- Les dessins figuratifs : esquisses de paysages d'Italie (2006, 2^e étage) ou de France (les Arques, 2009, 1^{er} étage) ou illustrations des textes de ses souvenirs à la manière d'un journal intime (2007-2008, 1^{er} étage)
- Les dessins de ses expositions : FEW dessine généralement toutes les expositions qu'il a réalisées. Les dessins exposés au Mamco ne présentent que les expositions que Christian Bernard a montées conjointement avec FEW à la Villa Arson (Nice, 1990), au Mamco (nov. 1998-avr. 1999) et le *Werklager* présenté jusqu'en 2009 au Mamco. Cet été 2010, le Mamco présentera les dessins de l'exposition en cours (3^e étage) .
- Les dessins opératoires : qui explicitent les possibles déploiements de certaines œuvres exposées dans les salles (1^{er} et 2^e étages)

PETIT GLOSSAIRE DE LA SCULPTURE CLASSIQUE

SCULPTURE : provient du verbe latin « sculperre », qui signifie façonner. Il met en évidence l'action du sculpteur qui va créer une forme dans la matière.

STATUE : désigne toute sculpture en ronde-bosse représentant une figure entière (homme ou animal) debout, assise ou couchée en quelque matériau que ce soit.

SOCLE : massif de plan rectangulaire ou polygonal qui sert à surélever une statue ou un groupe sculpté.

RONDE-BOSSE : sculpture dont les volumes correspondent au moins au trois quarts du volume réel d'un corps

MODELER : exécuter, par adjonction ou suppression de matière, une soute en terre, par exemple

GRANDEUR NATURE : aux dimensions équivalentes aux dimensions naturelles

POSE : attitude que prend un modèle vivant

ET ENCORE : VOLUME / FORME / 3 DIMENSIONS / TAILLE / MONUMENT / EXTERIEUR / MOULAGE / FONTE / BRONZE / PLÂTRE / BAS-RELIEF / PATINE / PIEDESTAL

PETIT GLOSSAIRE WALTHERIEN

WERK : (œuvre), le mot est aussi employé par FEW dans le sens de création et, moins souvent, dans celui de travail/construction

WERKFORM : (forme de l'œuvre), c'est-à-dire aussi bien forme de création de l'œuvre que forme de réception induite par l'oeuvre

WERKARGUMENTATION : (argumentation opératoire), qui concerne la création de l'œuvre et/ou les raisons de cette création, de ce travail aussi bien que l'argumentation présentée par l'oeuvre

WERKBEGRIFF : (conception de l'œuvre), compréhension de la création d'une œuvre et des intentions qui y sont impliquées

WERKKOMPLEXE : (ensemble d'œuvres), objets/travaux dans des matières différentes (papier, tissus, etc.), pour le sol et/ou le mur, destinés à la représentation et/ou l'utilisation qui font ensemble un tout

WERKSATZ : (série d'œuvres), une œuvre composée d'une série d'objets/travaux homogènes

WERKZEICHNUNG : (dessin opératoire), esquisse utilisée par l'artiste comme base de recherche pour la construction/création de ses objets

WANDFORMATIONEN : (formation murale), œuvre nécessairement adossée ou fixée au mur

ÉCLAIRAGES SUR UN CHOIX D'OEUVRES

LE WERKSATZ (1963-1969)

Le Mamco possède le premier *Werksatz* (protégé par un dispositif en verre, 3^e étage) réalisé par FEW. Il en existe en tout huit exemplaires identiques dans différentes collections (New York, Marseille, Bonn, Frankfort). Constitué de 58 éléments, il archive des pièces de tissu écru soigneusement emballées qui peuvent être activées par le biais d'actions. Les photographies accrochées autour du *Werksatz* documentent certaines de ces actions.

Parallèles à faire avec d'autres oeuvres de FEW

- Au 3^e étage, dans le Kiosque à dessins, trois dessins aquarellés témoignent de deux présentations antérieures et différentes du *Wersatz* au Mamco.
- Au 2^e étage, un autre *Wersatz* (*36 Schreitsockel, weinrot, 1972*) est constitué de pièces bordeaux. Disposées au sol tel un dépôt, elles pourraient prendre les formes dessinées sur les documents accrochés dans la même salle et ce toujours par le biais de l'être humain.

LE NOUVEL ALPHABET (1990-1996)

Les vingt-six lettres de l'alphabet sont présentées dans les sept salles du 4^e étage du Mamco. Constituées de pièces de tissu, elles sont toutes de grand format. Dans le désordre, les lettres sont accrochées au mur, posées au sol dans des configurations qui ne sont pas toujours faciles à reconnaître.

- Jeu de reconnaissance des lettres : comment gonfler ce volume pour lire enfin la lettre S ? Et si l'on pouvait ôter le cube brun adossé au X, pourrait-il devenir tabouret ? Pour mieux reconnaître certaines lettres, rendez-vous dans la salle du centre où sont exposés les croquis préparatoires dans l'ordre alphabétique !
- La lettre « L » propose un choix de couleurs qui correspond à l'ensemble des couleurs utilisées sur le même étage et que l'on retrouve sur les dessins dans la salle au centre.
- La lettre « Z » a donné lieu à des performances réalisées par FEW, des croquis en témoignent dans la salle centrale.

Parallèle à faire avec la littérature

Entre les couleurs, les formes et les lettres, cet alphabet pourrait évoquer le poème « Voyelles » de Rimbaud (1854-1991) :

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
 Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
 A, noir corset velu des mouches éclatantes
 Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,
 Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
 Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
 I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
 Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;
 U, cycles, vibrations divins des mers virides,
 Paix des pâtes semés d'animaux, paix des rides
 Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;
 O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
 Silences traversés des Mondes et des Anges ;
 - O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

Parallèles à faire avec d'autres œuvres du Mamco

Au Mamco, d'autres œuvres ont été réalisées avec **des lettres, des mots ou des écritures** :

- *Table d'orientation*, Martin Kippenberger, 1994 (rez-de-chaussée, accueil) : un musée existerait à Syros, à quelques 2000 kilomètres d'ici...
- *Sans titre (Amen ! Ici cinéma !)*, Gérald Minkoff, 1978 (au 4^e, au-dessus des ascenseurs) : un palindrome
- *Art, Light, Text, Sign*, Maurizio Nannucci, 1994 (dans l'escalier) : des lettres en couleurs écrites avec des néons
- *Untitled*, Matt Mullican, 1984, (3^e étage, dans l'escalier) : un alphabet indéchiffrable
- *Quasi infinito*, Maurizio Nannucci, 1994 (3^e étage) : une horloge dont les chiffres ont été remplacés par des lettres
- *N.T. 52*, Rémy Zaugg, 1998-2000 (3^e étage, dans l'Appartement) : une écriture blanche sur blanc, est-elle encore lisible ?
- *Neon*, Joseph Kosuth, 1965 (3^e étage, dans l'Appartement) : un mot qui à la fois est l'œuvre et qui nous dit de quoi elle est faite.

SCHREITSOCKEL (1975)

Au 1^{er} étage du Mamco, FEW a disposé des *Schreitsockel*, **des socles en métal**, disposés dans la salle. Il est possible de marcher dessus et de prendre la pose d'une sculpture. L'exercice peut se faire seul ou à plusieurs.

Parallèles à faire avec d'autres œuvres de FEW

FEW a réalisé également d'autres séries de socles dont deux ensembles en bois et en tissu sont présentés au 2^e étage mais sur lesquels on ne peut pas marcher. Par contre, les dessins exposés en regard donnent des indications sur les manières de les agencer dans l'espace.

- *Luzerner Schreitsockelensemble*, 1975-1977 : cette version est présentée tel un dépôt de pièces au sol soigneusement rangées que l'on pourrait activer.
- *40 Sockel*, 1978 : ces pièces-ci sont adossées au mur. Cette disposition rappelle à la fois celle des tableaux que l'on accroche au mur, celle de la sculpture (pour son aspect massif) et celle du stockage.

Parallèle à faire avec une autre œuvre du Mamco

Ces œuvres peuvent être rapprochées d'une œuvre réalisée en métal, présente dans le vestibule de l'Appartement du 3^e étage :

- *10 steel row*, Carl Andre, 1967 : Disposée à l'entrée, tel un tapis (il est aussi possible de marcher dessus !). Pour Ghislain Mollet-Viéville, le collectionneur des œuvres présentées dans l'Appartement, cette sculpture horizontale composée d'une simple juxtaposition de plaques industrielles, est une véritable « entrée en matière » pour le reste de l'Appartement.

RAUMABNAHME BLAU (HAMBURGER RAUM), 1997-1998

Au 1^{er} étage du Mamco, FEW a installé des pans de tissu bleu sur les murs et au sol. Que représentent-ils ? Où nous trouvons-nous ? Il s'agit des surfaces et des éléments architecturaux de son atelier à Hamburg dans les années 1990 qu'il a transposé en tissu. Quels éléments peut-on reconnaître (aux murs : porte, fenêtres, tableaux, panneaux, oeuvres de l'artiste,... ; au sol : poutres, colonnes, socles ou tabourets,...) ?

La présentation de ces pans de tissu peut être modulée en fonction de l'espace de la salle où ils sont accrochés. Ainsi, les murs du Mamco, plus larges que l'atelier de FEW, ne sont pas entièrement recouverts ; le tissu est enroulé ou rabattu pour laisser l'accès à la porte ; certains pans de tissu inutilisés sont enroulés et disposé au sol. Quelles dimensions pouvaient avoir l'atelier de FEW ? Comment pourrait-on disposer les éléments présentés au sol ?

Parallèle à faire avec d'autres pièces de FEW

Au 2^e étage, une photographie n/b de son atelier quand il était étudiant (*vue de l'atelier de FEW dans la classe de K.O. Götz, Académie des beaux-arts de Düsseldorf, 1963*) est exposée avec quelques autres objets ayant résisté au temps. Quels objets présents dans la salle retrouve-t-on sur la photo ? Quels matériaux utilise-t-il ? Quelle forme leur donne-t-il ?

Parallèle à faire avec d'autres œuvres du Mamco

Au Mamco, l'atelier de l'artiste Sarkis est installé de manière permanente au 1^{er} étage et l'artiste vient y travailler régulièrement. À chacun de ses passages au Mamco, il réalise une petite aquarelle qui reprend les couleurs du vitrail installé en haut de l'atelier et que l'on peut découvrir sur le mur du fond et par terre sous cadre.